

# Bonnes nouvelles

(les dessous de l'usine)

Il semblerait que l'inquiétude sorte des murs de l'usine. Les médias titraient cette semaine « First : l'état d'urgence », ou encore « la tension monte ». Les pouvoirs publics de la région notamment commencent à s'alarmer de la situation. Pourtant, depuis l'été dernier, nous n'avons pas ménagé nos efforts pour démontrer aux pouvoirs publics que la reprise ressemblait plus à une opération de bluff qu'à une réelle aventure industrielle.

A aucun moment, il n'a été possible de prendre la mesure des intentions réelles des dirigeants de HZ ou de Hay. Il n'a jamais été possible d'avoir de réelles informations, à part des « vous verrez, nous allons vous pondre quelque chose de chouette, ayez confiance ! ».

Les mois ont passé et à chaque fois qu'il y avait du neuf, c'était une « mauvaise nouvelle » : annonce de retard de projets (3 puis 6 mois puis 1 an), annonce d'annulation d'un autre projet, annonce que la construction des bâtiments pour le projet Atlas était repoussée, puis annonce qu'un bâtiment était tout simplement effacé et enfin que le projet Atlas n'était peut être plus du tout d'actualité.

Pendant le même temps, la direction annulait ses communications auprès des salariés (réunion de janvier oubliée). Bon c'est vrai, pour nous faire patienter, First nous a offert « symboliquement » un polo à son effigie ... Polo qui a peut être été ramené d'un des voyages en Chine. C'est toujours ça car question marché chinois, cela ne semble pas être la joie. Pourtant la direction se vantait d'un formidable espoir qui se chiffre aujourd'hui à 10 000 boîtes environ mais toujours hypothétiques.

Tout est comme ça. Et ce n'est pas le passage du dirigeant de HZ, la semaine dernière qui va changer la donne. Visiblement, il est venu pour rassurer. Pour lui pas de problème : « on a de l'argent, on fait des bénéfices, on a des idées et des projets » super alors tout va bien ? Heu non car « il ne manque que les clients ! ». Mais il nous explique que si nous le voyons peu (c'est la première fois qu'il acceptait de discuter avec les syndicats) c'est parce qu'il parcourt le monde à la recherche désespérément des clients. Pas de quoi s'inquiéter, ça devrait le faire.

Conclusion : ce n'est pas un scoop, nous pensons que le trio magique (HZ/Hay/Ford) se moque du monde.

Oui nous sommes certainement baratinés depuis le début. Oui le bricolage concocté par ces gens-là ne fonctionne pas. Incompétence ou mauvaise volonté, nous ne savons pas. Est-ce qu'ils ont quelque part une réelle volonté de réussir, nous ne savons pas tant tous ces dirigeants nous ont mentis.

Nous sommes sans illusion en ce qui les concerne. Par contre, il n'est pas question pour nous de lâcher quoi que ce soit. Nous savons bien que dans l'usine, l'ambiance est au défaitisme et à la résignation. Nombre de collègues désespèrent et sont démoralisés ou écœurés. D'ailleurs les patrons ont une stratégie pour cela.

Nous défendons au contraire l'idée qu'il faut se battre pour défendre ce que nous avons. Il est inadmissible de perdre son emploi, surtout aujourd'hui. Et que l'on ne nous dise pas que c'est irréaliste de batailler pour le maintien des emplois. Il faut le faire en se servant de tous les leviers à notre disposition. Nous en avons les moyens.



## QUELLES PERSPECTIVES ?

L'ambiance actuelle dans l'usine est évidemment marquée par une absence totale de confiance dans l'avenir. Les salades de la direction ont contribué à faire perdre toute confiance dans l'avenir chez la plupart d'entre nous.

De plus la crise économique et sociale se traduit dans tout le pays par des successions de fermetures d'usines, par des vagues de licenciements annoncées presque quotidiennement. Cela devient très grave avec une montée importante du chômage.

Du coup, c'est un peu la panique dans les têtes et il devient difficile d'envisager sereinement l'avenir. Pourtant, nous n'avons aucun intérêt à perdre pied. Certes, les autres syndicats de l'usine ne semblent plus trop savoir quoi défendre. Ils ne font pratiquement plus de tracts et n'osent plus vraiment défendre le maintien de tous les emplois parlant de plus en plus du regretté « accord de garantie ». Comme si des indemnités de licenciements pouvaient régler notre problème à tous.

Qu'on le veuille ou non, c'est l'emploi de tous qu'il faut défendre. Et pour être efficace, oui, il faudra bien que tous ensemble nous luttons pour cela.

## GESTION « INHUMAINE »

Nous le voyons depuis quelques temps, les inquiétudes se renforcent du fait d'un avenir qui s'assombrit de mois en mois. Résultat, il y a parfois de l'énerverment dans les secteurs, plus qu'à la normale. Et parfois cela dégénère, ça pète un jour parce que cela ne va pas du tout.

Et c'est arrivé il y a quelque jour au TTH. Un collègue a « craqué » et s'en est pris à un de ses collègues. L'agressivité ou la violence n'est jamais justifiable mais nous pouvons comprendre que la situation particulièrement tendue que nous vivons puisse déboucher sur des conflits personnels.

La direction « négocie » en ce moment un accord pour lutter contre les risques psycho-sociaux, contre la souffrance au travail. Une direction qui s'affirme « sociale » et qui s'en vante. Et bien pour le coup, elle a oublié ses grandes leçons d'humanité puisqu'elle a décidé de licencier le collègue qui a craqué.

Froide logique du patron qui ne laisse rien passer à l'ouvrier et qui lui fait perdre son boulot dès qu'il fait une grosse faute. Oui c'est disproportionné, oui c'est lamentable ! La direction refuse de prendre sa part de responsabilité et il y a d'autres solutions que de licencier.

## POURVU QUE ÇA DUR !

Après avoir évoqué une « flexibilité sociale » lors de la dernière réunion des délégués du personnel, c'était au sujet du stockage des transmissions permettant d'obtenir une tranquillité au niveau de la production ainsi qu'un coût économique avantageux, voila que se termine les négociations salariales annuelles, avec des + ça + ça + ça .... + la montre en guise de geste social de la direction.

First fait des efforts en donnant 1.2% d'augmentation générale et 0.3% pour les promos et mérites. Sachant que très peu de salariés auront une valorisation cette année et que la plupart passeront en 1X8, cette direction citoyenne qui fait tant d'efforts soi-disant pour les salariés va tout simplement réduire le coût de sa masse salariale d'environ 2%.

Finalement non seulement nous ne serons pas augmentés mais en réalité nous allons perdre 2% environ de notre salaire alors que, le coût de la vie ne cesse de grimper. (+ 9.5% pour le gaz par exemple). Pour rappel : le bénéfice de First en 2009 a été d'au moins 20 millions d'euros, cherchez l'erreur ! Pendant ce temps, HZ a fait tourner 6 fois la roue du millionnaire...



## LUTTE POUR LES SALAIRES A GFT

Nos collègues de GFT mènent une lutte pour la défense de leurs salaires. A l'appel de la CGT dans un premier temps, puis à l'appel de l'intersyndicale, ils ont été plus nombreux à exiger des vraies augmentations.

La direction qui « offre » 1,3 % (en rapport à l'inflation prévisionnelle) se justifie en disant qu'elle fait du social, qu'elle fait tout ce qu'elle peut pour satisfaire les ouvriers et qu'ils ne sont pas gentils parce qu'ils râlent en plus.

A GFT, c'est exactement comme à FAI. Dès que les ouvriers revendiquent, les patrons pleurent et jouent les victimes. Ils nous parlent toujours des salaires ailleurs quand ils sont plus bas mais jamais quand ils sont plus hauts ou des dividendes des actionnaires, jamais de leurs salaires et jamais de leurs avantages.

Par exemple, la rumeur circule que les cadres FAI ont une prime annuelle de 25 000 ou 50 000 euros (selon le grade). Nous avons demandé à la direction ce qu'il en était. Mais elle a répondu évasivement, laissant presque entendre que la rumeur ne vient pas de rien. Culottée ?

### Prochain rendez-vous de lutte

La manifestation du Premier Mai sera marquée cette année par la défense de nos retraites et de nos emplois. Nous donnons d'ores et déjà rendez-vous le matin à 10 heures à Bordeaux (place de la République) pour manifester derrière la banderole des « Ford ».

## QUELLES REVENDICATIONS ?

Nous avons rencontré les autres syndicats à deux reprises la semaine dernière. Malgré les tensions, les coups bas, les alliances anti-CGT, les manœuvres, la lutte pour les postes, nous acceptons de confronter nos idées avec tous les syndicalistes.

Nous regrettons tous ces conflits inter-syndicaux et nous ne nous en satisfaisons pas. Alors nous bataillons pour que nous puissions retrouver un début d'unité. Car il est important de défendre ensemble l'avenir du site. Aussi faudrait-il que nous en ressentions tous le besoin.

Ces deux réunions ont débouché sur un constat : aujourd'hui, la CGT seule maintient clairement le cap de la lutte pour essayer de sauver tous les emplois. Nous refusons d'accepter à l'avance l'idée comme quoi un plan de licenciement serait inévitable.

La direction semble préparer le terrain à cette perspective. Nous avons au contraire proposé aux autres syndicats d'avoir une stratégie de refus, d'avoir une politique claire qui vise à saisir tous les moyens existants pour qu'au bout du compte personne ne soit licencié. Notre détermination est incontournable pour cela.

Nous devons mettre la pression sur les pouvoirs publics (tous ensemble), nous devons tout faire pour que Ford reste sur le site jusqu'à fin 2013, nous devons élaborer un dossier pour faire intervenir l'Etat dans le capital grâce au FSI.

Nous sommes une grosse entreprise dans la région avec un impact considérable dans l'activité économique. Alors nous avons des responsabilités pour nous et pour les milliers d'emplois induits. Nous n'avons pas le droit d'abandonner. C'est notre vie, notre avenir, celui des gens autour de nous c'est tout cela qui est en jeu alors ça vaut le coup que nous nous démenions.



## RENCONTRE DU 3IÈME TYPE ?

Nous avons donc enfin rencontré un dirigeant de HZ ! Il existe vraiment et « ce n'est pas un fantôme », comme nous l'a présenté Joyeux. La délégation CGT a pu parler en toute franchise : nous avons mis à plat tout ce qui ne nous plait pas. Les 6 millions encaissés par les actionnaires, les 140 millions que HZ ne met pas, les changements répétés de versions au sujet des projets. Nous avons dit que nous avions l'impression d'être devant une reprise qui ressemblait à une escroquerie.

Le dirigeant HZ est resté tout le temps de bonne humeur, laissant ses deux acolytes s'énerver quand nous parlions des choses qui dérangent. Résultat des courses, nous n'avons évidemment rien appris de nouveau. HZ tenant quand même à dire qu'il ne fallait pas qu'il y ait des mouvements sociaux sinon, les clients fuiraient. Tiens, nous avons déjà entendu ce discours. Décidément, rien de vraiment nouveau.